

De l'erreur célèbre à l'erreur volontaire

Yves Potvin

Numéro 22, été 1990

Il était une fois le Saint-Laurent

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/7648ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Potvin, Y. (1990). De l'erreur célèbre à l'erreur volontaire. *Cap-aux-Diamants*, (22), 54–54.

De l'erreur célèbre à l'erreur volontaire

Le 26 juin 1959, le Canada émet conjointement avec les États-Unis un timbre soulignant l'ouverture de la voie maritime du Saint-Laurent. Une formidable erreur s'est glissée sur environ 400 timbres de cette émission. Ils ont été imprimés à l'envers!

Théoriquement, aucun pays au monde n'est à l'abri de ce genre d'erreur. Même en prenant bien soin de tout vérifier, il peut arriver que lors d'une des

vérification. La bête noire des autorités postales devient alors un sujet de réjouissance pour les collectionneurs. Un timbre à centre inversé de la voie maritime du Saint-Laurent vaut aujourd'hui 10 000 \$. Quel contraste avec le maigre 40 cents pour obtenir l'émission normale!

Évidemment, pareils écarts dans le prix d'achat entraîne d'étranges soupçons chez les collectionneurs. Et si l'erreur était volontaire? Qu'on se

inondé de vignettes erronées. Eux-mêmes ne recevaient que des exemplaires parfaits pour l'affranchissement du courrier.

Par exemple, la rumeur publique a toujours accusé la France de négligence philatélique devant le grand nombre d'erreurs sur les timbres de 1902 et 1903 de la Côte française des Somalis. L'impressionnante série de 14 timbres illustrant des chameaux, des guerriers et des mosquées existe dans



Le 26 juin 1959, le ministère canadien des Postes et le Service américain des Postes émettent conjointement un timbre pour souligner l'ouverture de la voie maritime du Saint-Laurent.



Cette série de vignettes postales de la Côte française des Somalis en 1902-1903 présente plusieurs erreurs.

nombreuses étapes du processus, un ouvrier imprime à l'envers sur un cadre à l'endroit (centre inversé) ou vice versa.

Habituellement, personne ne se vante d'une pareille bourde et les autorités se contentent de détruire les timbres erronés. Il arrive cependant, comme ce fut le cas en 1959, qu'une erreur réussisse à passer à travers les mailles du filet de la

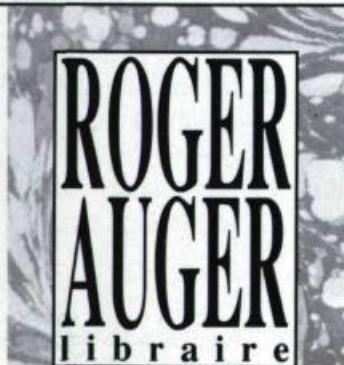
rassure. Malgré quelques bévues et émissions douteuses, la poste canadienne jouit d'une excellente réputation.

Il en va tout autrement dans quelques États qui ont multiplié les erreurs volontaires pour leurrer les collectionneurs. De même, certains pays qui confiaient à des entreprises privées le soin d'imprimer leurs timbres ont vu le marché mondial

toutes les variantes possibles. Centres inversés, erreurs de couleur et absence de perforation donnent à réfléchir. Les imprimeurs parisiens semblent s'en être donnés à cœur joie pour «améliorer» le menu philatélique de la petite colonie. ♦

Yves Potvin

Livres canadiens
anciens et épuisés.
Achat et vente.
Histoire régionale.
Généalogie.
Histoire canadienne.
Etc.



Horaire:
Sur rendez-vous

C.p. 246, Succ. B • Québec, Qc G1K 7A6 • (418) 687-4508